369. Paris, Dimanche 10 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Santé (Dorothée), Santé (enfants Benckendorff)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1840-05-10
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe suis comme hier, comme tous les jours passés et futurs, j'attends votre lettre. Je suis moins inquiète, mais j'ai toujours de l'anxiété pour mon fils, et je ne compte que sur vous.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1007, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription
369. Paris, dimanche le 10 mai 1840
10 heures

Je suis comme hier, comme tous les jours, passés et futurs, j'attends votre lettre. Je suis moins inquiète mais j'ai toujours de l'anxiété pour mon fils, et je ne compte que sur vous.
Je me suis promenée seule, je n'ai vu le matin que le duc de Noailles, il avait eu un long entretien avec M. de Montalivet. M. de Montalivet veut que la proposition Remilly soit discutée, parce que repoussée ou adoptée, elle nécessitera une dissolution Et que le Roi ne la laissera jamais faire à Thiers. C'est donc le moyen le plus sûr, et le seul de se défaire de lui. Le duc de Noailles, a représenté le danger, il a dit tout ce qu'il est raisonnable de dire et de penser, il a fait quelque effet mais il croit le projet très arrêté dans certaines têtes. M. Molé qui est venu hier soir, n'a par l'air aussi sur que la discussion s'engage. Il croit que le ministre, parviendra à faire trainer le rapport ou à ajourner la discussion. J'ai eu de plus que lui, Appony et M. de Pahlen, quelques femmes. Je suis triste, malade J'avais tout le jour hier une migraine à pleurer. Je ne me suis endormie qu'à 3 heures du matin. J'ai été très ébranlée par cette nouvelle avant-hier Le temps est au froid. J'en suis bien aise, cela me va mieux.

Midi
Je viens de faire une vilaine chute dans ma chambre, en m'appuyant conte le dossier d'une chaise. le dossier est parti. je suis tombée rudemen à la renverse. Je viens d'envoyer chercher un chirurgien. Votre lettre m'arrive, Dieu merci vous me rassurez tout-à-fait sur mon fils. Ne croyez jamais que j'aille voir Melle Dejazet. Je n'aime pas le mauvais goût, vous avez bien fait de ne pas croire. Jamais. Jamais. Ellice pensait mal du ministère ici. Adieu ma tête me fait mal, adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 369. Paris, Dimanche 10 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-10.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/346

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 10 mai 1840
Heure10 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/346